

Baraze pressoit ses supérieurs de le destiner aux missions les plus pénibles. Ses désirs s'enflammèrent encore , quand il apprit la mort glorieuse des PP. Nicolas Mascardi et Jacques-Louis de Sanvitores, qui , après s'être consumés de travaux, l'un dans le Chili , et l'autre dans les îles Mariannes, avoient eu tous deux le bonheur de sceller de leur sang les vérités de la foi qu'ils avoient prêchées à un grand nombre d'infidèles. Le P. Baraze renouvela donc ses instances , et la nouvelle mission des Moxes lui échut en partage.

Ce fervent missionnaire se mit aussitôt en chemin pour Sainte-Croix de la Sierra avec le Frère del Castillo. A peine y furent-ils arrivés, qu'ils s'embarquèrent sur la rivière de Guapay, dans un petit canot fabriqué par les gentils du pays , qui leur servirent de guides. Ce ne fut qu'après douze jours d'une navigation très rude , et pendant laquelle ils furent plusieurs fois en danger de périr , qu'ils abordèrent au pays des Moxes. La douceur et la modestie de l'homme apostolique , et quelques petits présents qu'il fit aux Indiens , d'hameçons , d'aiguilles , de grains de verre et d'autres choses de cette nature , les accoutumèrent peu à peu à sa présence.